Dérive de la vérité scientifique

Pour éviter son retour, il est très important de rappeler la cause de la dérive sur le pseudo effet de serre, qui a attendu 30 ans pour que cette erreur volontaire soit prouvée par une expérience de la nature. Suivant Wikipédia et autres, une vérité scientifique est la proposition d’une découverte, construite par un raisonnement rigoureux, et surtout vérifiée par l’expérience ou un fait connu.

Dans la construction de sa civilisation depuis le XVIème l’homme a compris que son intelligence ne pouvait engendrer des certitudes. Seule l’expérience matérielle, les faits, sont la preuve indiscutable d’une découverte. Elle appartient à l’humanité ; pas comme l’invention, propriété de l’inventeur.

La découverte a fait ainsi l’objet d’une méthodologie, se déroulant au moins en trois phases.

-OBSERVATIONS d’un phénomène, d’un fait étrange.

- REFLEXIONS pour en trouver les causes, hypothèses, théories

**– EXPERIENCE** matérielle de la meilleure hypothèse, qui la transforme en vérité scientifique.-

Cette méthodologie fut définie dès le XVème siècle, puis précisée par Bacon dans son Novum organum de 1620, puis Descartes et Claude Bernard, fondateur de la démarche expérimentale OHERIC, en 1868 par l’Académie des sciences. Ceci seulement pour les sciences exactes, physique, chimie, biologie, mathématiques, informatique.

**Le juge a toujours été l’expérience.** Un humain, même expert, n’ayant qu’une intelligence faillible, influençable. La physique n’est pas comme la politique électorale ou la philosophie, mais des certitudes matérielles, des faits ; les arguments humains seulement dans la seconde phase de réflexion.

Le problème est que cette règle évidente pour les sciences exactes, appliquée pendant 2 siècles, a été oubliée. Probablement par la rareté des découvertes depuis des décennies, particulièrement en France. La très importante découverte du transistor à semiconducteur, suivie de ses milliers d’inventions jusqu’au portable, date de 1947 (USA). Celle de l’éclairage par Led en 2010 (Japon-USA). En France, rien depuis 1935 .

Les physiciens font alors des recherches pour accroitre les connaissances, mais sur des sujets ne faisant pas l’objet d’une expérience matérielle de confirmation, comme les prédictions sur le climat dans des dizaines d’années. Ce sont de simples publications d’experts, éditées dans des revues à comité de lecture. Ils peuvent recevoir l’un des trois prix Nobel. Cette méthode d’évaluation par les pairs, peer review, ou **consensus** est un jugement humain probable, mais jamais une certitude.

D’où une physique consensus, remplaçant la physique expérimentale séculaire.

Parmi ceux qui dénoncent ces dérives, l’important physicien Richard Feynman affirmait

« La science est la croyance en l’ignorance des experts ». Disparu en 1988, son prestige aurait probablement évité au monde ce désastre mondial, du réchauffement par le Co2.

Il est enfin résolu par une découverte, et confirme ce précepte :

» *Pour avancer en science, il faut un bon rétroviseur »*

Dans ce cas, cela n’a pas fait avancer la science, mais simplement évité de reculer.

André Ducluzaux

https:/*/*climatetverite.net

**Une vérité scientifique est un danger pour les préjugés :**

Pour accéder à la vérité scientifique, il faut remettre en cause nos préjugés.

Selon Descartes, pour parvenir à la vérité, il faut récuser toutes les opinions qui ne sont pas indubitables. Il faut donc un certain courage pour atteindre la vérité

Jack

…..Oui, de la veulerie et une très forte dose d'ignorance et d'inculture scientifique. Les politiques formés à l'ENA ayant de solides connaissances scientifiques sont rares. Et ceux qui sont en capacité d'avoir un oeil critique sur les théories aberrantes du GIEC l’oublient presque aussitôt parce que :

**C'est la politique et les média qui commandent, pas la science.**

P. Nemo **– la Régression intellectuelle de la France**

La thèse est qu’une nouvelle religion, protégée par de nouveaux tribunaux d’inquisition, règne au pays de Votaire et Beaumarchais, le rendant aveugle et **incapable de penser scientifiquement son avenir.**